

Le Matin

mercredi 4 octobre 2017

Semaine Édition

L'ÉDITO DE PHILIPPE MESSEILLER Rédacteur en chef adjoint

La santé va mal en Suisse. 1,2 million d'assurés paieront plus de 500 francs de primes maladie. Cela représente 15% des Suisses qui ont franchi cette barre symbolique, comme le constatait «Le Matin Dimanche» ce week-end. Cela fait 22 ans que cette augmentation incessante perdure. Et rien ne semble permettre d'entrevoir une amélioration, aussi faible soit-elle.

Pas étonnant que chacun cherche des solutions, globales ou individuelles, pour remédier à cette situation. Une des dernières en date est émise par Manuel Tornare. Le conseiller national socialiste genevois souhaite que les antibiotiques soient vendus à l'unité et non plus par paquet.

Ouvrez votre armoire à pharmacie (si vous en avez une) et regardez cette montagne d'emballages à moitié pleins qui ne seront plus jamais utilisés et qui finissent trop souvent, et à tort, à la poubelle. À l'échelle d'un foyer, c'est un gigantesque gaspillage qui ne profite finalement qu'à l'industrie pharmaceutique.

Cette proposition a du bon. Elle permet de responsabiliser la population sans être moralisateur. C'est un signal. On peut faire quelque chose à notre échelle, alors faisons-le. On peut lutter contre cet ogre que sont les primes maladie et que rien ne rassasie. Mais ce n'est rien qu'un signal. Ce genre de mesures ponctuelles ne comblera pas le trou sans fond des dépenses de la santé, mais il a l'avantage d'être visible, compréhensible et intéressant pour le commun des mortels. À utiliser sans modération.